



Chez Gilbert sur la Semois.

Voici trois ans, Gilbert Stragier, (qui ne connaît pas Gilbert au B. Solex Club ?) décide de vendre sa maison de Jodoigne et d'acheter une ancienne ferme au hameau de Conrad commune de Vresse-sur-Semois. Changement radical, que de passer de la plaine fertile du Brabant Wallon où l'on cultive les meilleures pommes de terre ou betteraves sucrières à la maigre terre à tabac des escarpements schisteux de l'Ardenne.



Gilbert nous avait promis que dès la restauration de sa nouvelle habitation terminée ou à peu près, il organiserait une petite sortie pour le B. Solex Club de façon à nous faire découvrir les paysages vertigineux de la basse Semois (belge) et de la Semoy (française). Mais dites-moi pourquoi faut-il changer le nom de cette rivière en passant la frontière ?

Le trois août 2014 donc, il y avait plus de quarante Solex, une Vespa, deux Solex hybrides au hameau de Conrad devant la ferme de Gilbert. Les participants venaient de Wallonie, Flandre, France (Solex Club Spirales) Hollande et Allemagne et ils se préparaient, avec un peu d'appréhension, à parcourir les petits chemins pentus de la région la plus vallonnée de Belgique. Dès le départ, la Vespa de Wouter Schandevyl qui avait fonctionné parfaitement aux essais, refusa opiniâtement de démarrer. Heureusement, Wouter avait un Solex en réserve qui lui permit de nous rejoindre pour le repas à Bohan.

Gilbert nous avait préparé un parcours particulièrement spectaculaire qui commençait par une descente vertigineuse vers l'ancienne gare vicinale de Horchimont suivit de quelques kilomètres relativement plats pour nous mettre en confiance et d'une première côte de 6 km finissant de façon abrupte à Sugny.

À cet endroit du parcours, nous savions déjà qui de nous allais devoir pédaler souvent ! Mais nous avions tous compris que le parcours serait magnifique.

Pour le repas de midi, Gilbert nous avait trouvé un petit restaurant à Bohan où le patron nous attendait avec de plantureuses tomates crevettes débordantes de garniture, de quoi nous préparer à la suite du parcours.

Et donc, après cet excellent repas, nous voici repartis vers Gedinne, et Louette-Saint-Pierre pour escalader le massif de la Croix Scaille qui est le point le plus haut de la province de Namur. Ensuite, longue descente en forêt vers Linchamps, Les-Hautes-Rivières et la Semoy française.

Dans toute cette région, de part et d'autre de la frontière, on peut observer ces fermes basses construites en pierres de schiste, aux toits couverts de cherbins et à la façade agrémentée d'une fenêtre basse et ronde (oculus) destinée à éclairer l'évier en pierre bleue « la pierre » don l'écoulement se fait à l'extérieur au travers du mur. D'autres bâtiments remarquables sont, les lavoirs, moins imposants qu'en Gaume et surtout les ateliers de cloutiers du 17^e ou 18^e siècle souvent construits en appentis car, cette région qui compte encore quelques forges et industries du métal fournissait toute la France et surtout la marine à voile en clous et boulons de toutes tailles. La plupart des vilebrequins et arbres à cames des moteurs de voitures françaises sont encore fabriqués à quelques kilomètres de là au bord de la Meuse entre Charleville et Givet.

Après Les-Hautes-Rivières, retour par la vallée vers Bohan et dernières, sérieuses, côtes vers Conrad et la maison de Gilbert.

Pas de pannes sérieuses pour cette journée où nos moteurs, nos freins et nos molets, ont été bien sollicités.

Merci à Gilbert qui a réussi un parfait coup de maître pour sa première organisation en Ardenne et merci aux participants pour leur bonne humeur et leur courage.

Une mention spéciale pour les membres du Club Spirales de Calais qui ont fait plus de trois cents km pour nous rejoindre, pour Willem Bomsma qui venait de Leeuwarden Pays Bas 476 km, pour Karine et Hans en provenance d'Allemagne mais don, j'ai oublié l'adresse !

Daniel.